



## Education : Blanquer trop fan des neurosciences ?

Education : Blanquer trop fan des neurosciences ? : Le principal syndicat des enseignants du primaire (Snuipp), soutenu par une soixantaine de chercheurs en éducation, lance un appel solennel ce lundi : «L'école a besoin de toute la recherche.» Pour comprendre le sens de cet appel et ce qui se joue derrière, quelques sous-titres s'imposent. Vendredi, en déplacement à Toulouse, le ministre Jean-Michel Blanquer a annoncé la création d'un conseil scientifique de l'Education nationale qui «pourra être saisi sur tous les sujets ayant trait aux politiques publiques, comme l'intelligence artificielle par exemple », rapporte la Dépêche du Midi. A la tête de ce conseil scientifique : Stanislas Dehaene, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire en psychologie cognitive expérimentale. Spécialiste du cerveau, il étudie la façon dont cet organe fonctionne, notamment au moment des apprentissages. Dans l'un de ses livres, les Neurones de la lecture, il explique comment notre cerveau de primate apprend à lire. «Cette nomination marque une nouvelle fois la prédominance des neurosciences dans l'approche gouvernementale de l'école», pointe le Snuipp, avec inquiétude. «Recherche permanente de la martingale» Le syndicat craint que les neurosciences s'imposent au détriment des autres disciplines et notamment la recherche en sciences humaines. Les neurosciences sont en effet l'un des dadas de Jean-Michel Blanquer, qui croit dur comme fer à l'apport des sciences pour résoudre les maux de l'école. «On sait aujourd'hui des choses sur le cerveau humain que l'on ne savait pas il y a seulement vingt ou trente ans, et qui doivent influencer notre manière d'enseigner et donc de former les professeurs. [...] Les neurosciences permettent de mieux comprendre les étapes du développement cognitif sans être un nouveau dogme commandant de tout saisir et tout déterminer», écrivait-il en introduction dans son livre l'Ecole de demain, paru l'année dernière. C'est d'ailleurs Jean-Michel Blanquer, du temps où il dirigeait l'administration centrale de l'Education nationale (la Dgesco), qui avait permis à la très médiatique Céline Alvarez de mener son expérience basée sur les neurosciences dans une école maternelle, qu'elle raconte dans son best-seller les Lois naturelles de l'enfant. «Blanquer incarne une approche scientiste de l'éducation, à la recherche permanente de la martingale. Comme s'il existait quelque part une bonne façon d'enseigner qui résoudrait tous les problèmes. Ce n'est pas le cas! Il n'existe pas un remède mais des façons de faire différentes, résume pour Libération un fin connaisseur du système éducatif, préférant rester anonyme. Blanquer se dit favorable à une plus grande marge d'autonomie mais en réalité, son idée est d'imposer partout la méthode efficace, comme si une seule façon d'enseigner pouvait suffire à tous.» Dans son appel, le Snuipp réclame qu' «aucune recherche ne soit instrumentalisée. La formation des enseignants doit prendre sa source dans tous les travaux si l'on veut déjouer les inégalités».